

## Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (tome 2)

### Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale

#### Faits saillants Saguenay–Lac-Saint-Jean

23 mai 2013

*L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS) est une enquête québécoise réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) suite à un mandat confié par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Menée auprès de 63 196 élèves du secondaire, dont 3 482 de la région, l'enquête vise à combler des besoins prioritaires d'information en matière de surveillance de l'état de santé des jeunes et de ses déterminants tant à l'échelle provinciale que régionale. Les données recueillies permettent de dresser des portraits régionaux de l'état de santé à la fois physique, mentale et psychosociale. L'enquête a ciblé les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année du secondaire inscrits dans les écoles publiques et privées, francophones et anglophones, dans 16 régions sociosanitaires du Québec. Le tome 1, déposé en octobre 2012, traitait de la santé physique et des habitudes de vie. Les résultats livrés dans le tome 2 portent sur la santé mentale des jeunes et leur adaptation sociale. Comme pour le tome 1, l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean (ci-après « l'Agence ») présente les principaux faits saillants touchant les jeunes de la région.*

Notons que lorsque les jeunes de la région se démarquent de façon significative de la moyenne québécoise, la donnée de comparaison avec le Québec est précisée.

### Environnement social : famille, amis, école

#### Famille

- Plus des trois quarts des jeunes de la région (77 %) affirment bénéficier d'un soutien social élevé dans l'environnement familial. Ceci se traduit notamment du fait qu'un des parents ou un autre adulte s'intéresse à leurs travaux scolaires, parle avec eux de leurs problèmes ou les écoute.
- 
- 4 filles sur 10 (40 %) par comparaison à trois garçons (29 %) déclarent avoir un niveau élevé de supervision parentale c'est-à-dire qu'en dehors de la maison, leurs parents savent où ils sont et avec qui.
- Environ 2 élèves sur 5 (42%) disent évoluer dans un milieu familial qui leur permet un niveau élevé de participation à la vie familiale comme d'aller à des endroits intéressants avec leurs parents ou de participer aux décisions qui se prennent en famille.

## **Amis**

- Plus de la moitié des garçons (56 %) et plus de 8 filles sur 10 (83 %) considèrent que leurs amis leur offrent un soutien social élevé. Ils peuvent se confier ou avoir de l'aide dans les périodes difficiles.
- 
- En proportion, plus de filles (66 %) que de garçons (45 %) ont des amis ayant un niveau élevé de comportement qualifié de prosocial. Des amis qui, par exemple, essaient de bien agir ou qui réussissent bien à l'école.

## **École**

- Près d'un jeune sur 15 (7 %) ne se considère pas en sécurité à l'école et la proportion est deux fois plus importante chez les garçons (8 %) que chez les filles (4 %).
- Plus d'un jeune sur quatre (27 %) se sent mis de côté ou à l'écart à l'école.
- 38 % des garçons et 26 % des filles ont été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, au moins une fois pendant l'année scolaire. Ces proportions sont significativement moins élevées que celles observées au Québec (43 % et 30 % respectivement).
- Les menaces verbales sont la principale forme de violence, affectant 31 % des garçons et 23 % des filles. La proportion observée chez les garçons est moins élevée qu'au Québec (36 %).
- Une proportion non négligeable de filles (7,7 %) et de garçons (3 %) ont été victimes de cyberintimidation, représentant environ 800 jeunes de la région.

## **Estime de soi et problèmes de santé mentale**

### **Estime de soi**

- En proportion, les garçons sont plus nombreux (23 %) que les filles (15 %) à se situer au niveau élevé sur l'échelle de l'estime de soi.

### **Détresse psychologique**

- Dans la région par rapport au Québec, une proportion moins importante de jeunes se situe à un niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (17 % et 21 %).

### **Troubles spécifiques de santé mentale**

- Une proportion deux fois plus importante de filles (15 %) que de garçons (8 %) déclarent avoir reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou de trouble de l'alimentation (anorexie et boulimie).
- Dans la région, la proportion de garçons ayant reçu un diagnostic médical de trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité est plus élevée (20 %) qu'au Québec (16 %).
- La proportion de garçons ayant reçu un diagnostic médical de trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité est deux fois plus élevée (20 %) que celle des filles (10 %).

- Dans la région, parmi les jeunes ayant reçu un diagnostic médical de trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, la proportion de ceux déclarant avoir consommé un médicament prescrit par un médecin pour se calmer ou aider à mieux se concentrer au cours des deux dernières semaines est plus importante (60 %) qu'au Québec (49 %), tant chez les filles (Saguenay–Lac-Saint-Jean : 52 %, ensemble du Québec : 42 %) que chez les garçons (Saguenay–Lac-Saint-Jean : 65 %, ensemble du Québec : 53 %).
- La proportion de filles ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété s'avère plus élevée (12 %) que chez les garçons (6 %).
- Dans la région, la proportion de jeunes ayant reçu un diagnostic médical de dépression est moins élevée (4 %) qu'au Québec (5 %).

## **Violence et problèmes de comportement**

### **Comportements agressifs**

- Près de la moitié des garçons (48 %) présentent au moins un comportement d'agressivité directe, tels se battre souvent avec les autres, les menacer ou les frapper. En comparaison, 31 % des filles présentent au moins un comportement d'agressivité directe.
- Plus subtils et passant souvent inaperçus, les comportements d'agressivité indirecte sont très répandus chez les jeunes puisqu'une grande majorité (63 %) déclare en avoir adopté.

### **Comportements sexuels et relations amoureuses**

- 75 % des jeunes du secondaire ont eu au moins une fréquentation amoureuse à vie et 53 % en avaient eu une au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Une proportion de 35 % de filles et de 24 % de garçons déclare avoir subi de la violence dans le cadre de leurs relations amoureuses, au moins une fois au cours de la dernière année. La violence psychologique est la plus fréquente, affectant 25 % des filles et 18 % des garçons. La violence physique touche une proportion égale de filles et de garçons (12 %). Enfin, plus de filles (11 %) que de garçons (6 %) ont subi de la violence sexuelle.
- Deux fois plus de filles (35 %) que de garçons (18 %) disent avoir infligé de la violence dans le cadre de leurs relations amoureuses. L'écart s'observe tant pour la violence psychologique (23 % et 16 %) que pour la violence physique (21 % et 4 %).
- Près de 10 filles sur 100 (9 %) et 3 % des garçons disent avoir déjà eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie.

## **Risque de décrochage scolaire**

- Les jeunes de la région sont à des niveaux comparables à ceux du Québec sur l'échelle de risque de décrochage scolaire. Les garçons sont au niveau élevé en plus grande proportion (26 %) que les filles (19 %).

Document disponible sur le site Internet de l'Agence dans la section Documentation/Publication/Jeunes au [www.santesaglac.gouv.qc.ca](http://www.santesaglac.gouv.qc.ca) et sur la page Facebook.